LUNDI 7 AVRIL 1958

LUNDI PASCAL SUR L'UCAYALI

PAR BERTRAND ROY, P.M.É.

Les années passent vite. Hier encore, ils voyageaient en charriot sur les routes de la Mandchourie. Ils frissonnaient sous leurs lourds manteaux à cause du vent froid ou des brigands détrousseurs. Aujourd'hui, lundi de Pâques 1958, ils naviguent sur le fleuve Ucayali dans la chaleur humide de la jungle péruvienne.

Gustave Prévost et Arthème Leblanc sont compagnons de route depuis leurs études au Séminaire de Pont-Viau à la fin des années 1930. Dès leurs premiers pas en mission, leur route a pris un tournant inattendu : quatre ans d'internement à Szepingkai, en Mandchourie, pendant la guerre du Pacifique (1941-1945). Cette initiation missionnaire, qu'ils ne sont pas prêts d'oublier, s'est poursuivie durant les années de guerre civile menant à la révolution maoïste en Chine.

De retour au pays, ils se séparent en 1948 quand Arthème est envoyé à Cuba. Dans cette île des Caraïbes, une douzaine de prêtres de la Société se consacrent depuis six ans à relancer la vie paroissiale et à promouvoir l'éducation en milieu rural. Gustave, quant à lui, reprend le chemin de la Chine où l'attend l'épreuve de la prison sous le régime communiste (1951-1954). Le 1er mai 1954, quand il est expulsé de la Chine « pour l'éternité » selon le verdict de ses juges, il est le dernier membre de la Société à quitter ce pays.

Sur « votre bateau » (De g. à d.) **Mgr Gustave Prévost**, 44 ans, Saint-Eustache, Saint-Jérôme; **Arthème Leblanc**, 44 ans, Sainte-Clotilde-de-Horton, Nicolet. « Le lundi de Pâques dernier, accompagné de M. Arthème Leblanc, le supérieur de nos missionnaires, je partais dans notre bateau, qui est « votre bateau » et qui glisse comme un charme. Nous allions à Masisea, à sept heures en haut de Pucallpa, pour y choisir le site d'une nouvelle paroisse » (Lettre de Mgr Prévost, *Missions Étrangères*, septembre 1958, p. 579). PHOTO Archives SMÉ

Le port de Pucallpa à la fin des années 1950. PHOTO Archives SMÉ

Depuis le premier départ missionnaire en 1925, ce sont 75 membres de la Société qui ont collaboré à cette mission de Mandchourie. Alors que certains espèrent toujours un improbable retour, plusieurs ont rejoint les groupes des Philippines, du Japon et de Cuba ou encore deviennent les pionniers de nouveaux engagements. Voilà où nos deux voyageurs se croisent à nouveau.

En 1956, la Société des Missions-Étrangères reçoit en effet la responsabilité d'un nouveau territoire de mission au Pérou et Gustave se prépare à en prendre la direction. En visitant la mission de Cuba pour recruter des collaborateurs d'expérience, il retrouve son ancien compagnon de Mandchourie. Il réussit sans doute à l'intéresser car, peu de temps après, Arthème est nommé à la nouvelle mission du Pérou où il se rend en septembre 1956 avec Hubert Laurin, un jeune montréalais ordonné prêtre quelques mois plus tôt.

VERS PUCALLPA DANS LA *SELVA*

La présence de la Société au Pérou commence dans un quartier très pauvre de Lima où Arthème prend la charge pastorale d'un secteur desservi par les jésuites espagnols. Ayant établi ce pied-à-terre de la Société dans la capitale, Arthème part ensuite pour la *selva*, comme on appelle la jungle péruvienne. Au début de février 1957, il survole ainsi les Andes en direction de Pucallpa. Cette petite ville d'environ 20 000 habitants, en réalité une agglomération de villages au bord du fleuve Ucayali, est le centre du nouveau territoire de mission confié à la Société.

Le vicariat apostolique de Pucallpa a été érigé un an plus tôt, le 2 mars 1956. C'est une subdivision du grand vicariat apostolique de l'Ucayali où les franciscains espagnols œuvrent depuis des générations. La venue des missionnaires canadiens auxquels Rome confie ce nouveau vicariat s'inscrit dans le contexte du développement rapide de la selva, tant démographique que socioéconomique. De plus, espère-t-on, ils sauront répondre de façon adaptée au défi d'une présence missionnaire protestante américaine de plus en plus importante, spécialement dans la région de Pucallpa.

PADRE ARTEMIO

Arthème Leblanc est véritablement le pionnier de notre mission au Pérou. Il était important pour lui de connaitre toute la population. Il visita systématiquement les *caseríos*, ces villages d'agriculteurs au long de la route, de même que les communautés indigènes *shipibos.* Il jouissait d'une force extraordinaire tant physique et spirituelle. Combien de fois l'a-t-on vu arriver et repartir avec son baluchon qui contenait le nécessaire pour son ministère et aussi quelques boites de conserve et des biscuits, au cas où le poisson ou le poulet ferait défaut (Lévis Veillette, p.m.é., *Figure*, 2014).
PHOTO Archives SMÉ

Quelques jours avant l'arrivée d'Arthème à Pucallpa, un événement important pour l'avenir de la nouvelle mission se déroule à l'église Notre-Dame de Montréal. Le 6 janvier 1957, fête de l'Épiphanie, Gustave reçoit la consécration épiscopale comme premier vicaire apostolique de Pucallpa. Ce jour-là, le Pérou est sur toutes les lèvres, car Gustave fait la manchette comme au lendemain de sa libération des geôles maoïstes. Pour leur part, les premiers arrivés dans la *selva* s'impliquent dans la vie paroissiale et scolaire du milieu, préparant ainsi l'arrivée de leur nouvel évêque. Le 8 juin 1957, tous les écoliers de Pucallpa sont à l'aéroport pour l'accueillir.

UN TOURNANT MAJEUR

En allant au Pérou, la Société fait un pas de plus dans son engagement en Amérique latine. Le travail des prêtres canadiens à Cuba depuis 1942, tant dans les communautés rurales abandonnées que dans le domaine de l'éducation des jeunes, est apprécié et soulève l'intérêt. Des demandes d'aide font leur chemin jusqu'au bureau du supérieur général, surtout depuis que Pie XII a invité les Églises nord-américaines et européennes à partager son souci pour l'Amérique latine.

Pour les uns, la crise que vivent les Églises de l'Amérique latine est reliée à la guerre froide. Elle

Manifestation de religion populaire dans les rues de Pucallpa à la fin des années 1950.
PHOTO Archives SMÉ

Quelque part dans le sud du Honduras. PHOTO Archives SMÉ

est identifiée à l'avancée du communisme et, en contre-offensive, à l'influence grandissante des missions protestantes américaines. Certains, tels les évêques Helder Camara du Brésil et Manuel Larraín du Chili, affirment que le vrai problème est plutôt l'extrême pauvreté et les inégalités sociales. Pour d'autres, y compris les évêques américains et canadiens, le manque de personnel apostolique est un facteur critique, d'où l'urgence d'envoyer des prêtres et des religieux ainsi que d'ouvrir des séminaires. Des prêtres du Québec sont prêts à répondre à l'appel de Pie XII et des initiatives diocésaines prennent forme. La Société n'offre-t-elle pas une voie intéressante?

Au moment de répondre à une demande d'aide de l'archevêque de Tegucigalpa au Honduras, une question est soulevée par la Congrégation romaine de la Propagation de la foi dont relève la Société des Missions-Étrangères. Celle-ci n'a pas été fondée pour œuvrer en pays de tradition chrétienne. Ne devrait-elle pas s'orienter plutôt vers des pays d'Asie ou d'Afrique où l'Église n'est pas encore bien établie? Le tournant amorcé aux Philippines en 1937, puis à Cuba en 1942, conduisant à se mettre au service d'Églises locales à bâtir et à rebâtir, se confirme avec le début de la mission de Choluteca au Honduras. En juin 1955, trois missionnaires de Cuba ouvrent la voie et découvrent déjà les montagnes du sud du Honduras.

Le nombre croissant de séminaristes à Pont-Viau durant les années 1950 et les ordinations annuelles de nouveaux membres de la Société (14 ordinations en 1955 et 22 en 1956) laissent prévoir un important mouvement de personnel vers l'Amérique latine. Pucallpa deviendra un nom familier pour plusieurs membres de la Société. Arthème et Gustave s'occupent à mettre la table pour l'avenir, en naviguant doucement sur l'Ucayali. ✦

Originaire de Saint-Gervais de Bellechasse, Bertrand Roy a été missionnaire en Indonésie (1976-1982), au Cambodge (1995-1996) et au Canada. Il a été membre du Conseil central de 1985 à 1991 et de 2003 à 2013. Après avoir œuvré 11 ans à titre de directeur de la revue Missions Étrangères, le missiologue est aujourd'hui responsable du Projet Histoire de la SMÉ.

COURRIEL *bertrand@smelaval.org*